

MISÉRICORDE

K (Katia) 2017 12 26

Ne craignez pas de pleurer, craignez plutôt d'être un arbre desséché. Les pleurs sont les larmes du receveur, douces et amères : douces en leur provenance et amères en leurs veines qui ouvrent le cœur de l'homme à se voir tel qu'il est, et quelle miséricorde alors que celle de Dieu-Père qui ouvre à l'homme la voie du : «Viens, Je t'attends et Je te prends tel que tu es. Viens mon enfant. J'attends et te donne ton épanouissement» ! Voilà qui est Père ! En Son amour nous sommes tous vainqueurs, le mal jamais ne passera, le mal jamais ne percera.

J (le Seigneur) 18 02 17

Je t'attends dans la loyauté, dans l'amour, génération perdue, bafouée, étiquetée, piégée. Mes pleurs fondent sur tes péchés ; viens laver ta robe, génération étouffée, viens Me retrouver et tu vêtiras à nouveau le manteau tissé pour toi depuis toujours, celui de blancheur et de pureté, celui d'amour qui enlève tous tes péchés.

Viens vite, avant que la porte du Mal ne se referme sur toi pour t'enfermer plus encore et te ferrer dans les sangles de la mort. Je t'attends... Ose enfin crier vers Moi ! J'attends ton regard, J'attends ton sourire. Mes bras te sont ouverts ! Tu sais bien dans l'intériorité de ton être ce qui est gravé en toi par le Sceau de Mon Père : que tu es enfant de Dieu et que la force de la prière agit en toi.

Viens, ô viens prier avec Moi qui chaque jour et chaque nuit t'attends. Goûtons ensemble aux noces promises.

Mon enfant, qui que tu sois, Je t'attends, Moi qui te connais et qui t'aime malgré tes défaillances, malgré tes crachats. Mais fais attention, le Mal se jettera sur toi pour te mettre tout en pièces chaque fois que tes pas reviendront vers Moi ; tu t'es trop souvent donné à lui ! N'aie pas peur cependant, Je suis là qui t'attends et c'est Moi qui te défendrai pour t'accueillir en Ma demeure et te sauver des griffes de celui à qui tu t'es soumis.

Ô, que tes pactes sont nombreux ! Ne vacille pas sous leur poids, Je t'aiderai à te relever. Je ne te demande qu'une chose : abandonne tous tes désirs et tes choix artificiels et suis-Moi. Je te tiendrai la main, toujours. N'aie pas peur de traverser le fleuve ni la houle, avec Moi tu ne crains rien et Je te mènerai au Jourdain pour te baptiser à nouveau et tu seras alors nouvellement née. De génération perdue, tu seras sauvée, désencombrée des miasmes du Malin et tu revivras dans la joie et la sérénité retrouvées. Tu pourras goûter alors aux délices de l'oraison partagée et tu verras la grandeur des Cieux qui, sur terre, déjà établissent leurs contours et leurs demeures.

Ô, ciel des âmes, écoutez la Voix de l'unique Sauveur et dans les chants d'allégresse suivez-Le ! Apprenez à M'aimer, venez à Moi et vous vivrez de la vraie vie, en la vraie vie !

J 18 0 27

Viens vite retrouver en Moi tes délices, génération qui M'appartiens, viens prendre tes repas en Ma Présence et tu seras nourrie au centuple. Je fais de toi Ma préférée, celle que J'ai choisie pour la relever. Tu n'as même plus besoin de crier vers Moi pour que Je vienne t'ensemencer de Mon amour mais Je viens de Moi-même lorsque Je vois tes vergers desséchés parce que tu M'as abandonné et que tu ne

t'es plus souvenue de Moi. Avec Moi à tes côtés, tu retrouveras floraison et ta pureté reflleurira.

Ô, viens vite te réchauffer à Ma Présence ! Abandonne-toi totalement en Moi et tu verras combien tu étais prise de toutes parts par le mal ; tu verras tes cloques disparaître, tu verras tes sentiers reflleurir et tu abandonneras alors ta conduite mauvaise où tu te vautrais avec plaisir, car tu prendras conscience, en voyant Ma Présence te relever, de ton engourdissement et de ta perdition.

Ô toi que J'aime particulièrement, toi qui es bombardée de milliers de coups, Je te donnerai à nouveau des ailes pour t'aider à te relever. Je panserai tes blessures et Je les réchaufferai au creux de Mon amour pour les guérir toutes. Mon amour pour toi n'a pas de limite, tes blessures nombreuses font fondre Mon Cœur si douloureux de te voir ainsi criblée, dénaturée par celui qui Me hait et qui te hait parce que tu M'appartiens.

Relève-toi de tes nombreuses défaillances, Je t'aiderai et te ferai bondir à nouveau dans les prairies de Mon Cœur. Mon amour n'a pas de limite et Je suis là pour te sauver.

Ô, reste Mienne, génération et Je te reflleurirai.

Reste à entendre Mes pas qui t'accompagnent et tu retrouveras le chemin de la liberté. Ne crains pas, les loups s'enfuiront et tu n'auras plus peur alors de vivre dans le silence et la paix. Tu n'auras plus peur car tu sentiras à nouveau Ma Présence délicate et aimante et tu te relèveras du gouffre dans lequel tu étais tombée. Tu n'as rien à faire d'autre que de te laisser porter par les ailes du vent. Assieds-toi en plein midi, tu trouveras la chaleur du soleil et tu sécheras tes vêtements, trempés des sueurs de tes peurs, au vent de Mon Esprit. Oui, tu retrouveras la paix en toi et tu n'auras plus peur.

Je suis descendu pour te relever et te serrer contre Mon sein. N'aie pas peur, toi qui es flétrie par tes si nombreux péchés, tes si nombreuses chutes. Prends Ma main dans la tienne, accroche-toi au pan de Mon manteau et, comme la femme qui le toucha¹, tu guériras de tous ces flots de sang que tu as engendrés par tes nombreux avortements, tes meurtres inavoués qui sont si nombreux qu'ils sont inavouables, il est vrai.

Relève-toi, Je suis là pour panser tes blessures et te faire recouvrer la joie du nous en Ma Présence ! Veux-tu bien à nouveau marcher en Ma Présence et nous irons ensemble à la fontaine d'Eau vive pour que tu retrouves la fraîcheur de ta jeunesse et que tu te désaltères du Feu de Ma Présence sanctifiante et désaltérante ?

J'ai entendu ta soif, cependant encore inconnue de toi et Je suis venu pour te délivrer de tes prisons. Maintenant, écoute Ma voix, entends le vent qui vient frapper à tes oreilles, retourne-toi et Je te sauverai. Reviens à Moi et nous marcherons ensemble, ton cœur ouvert au Mien ; sans cesse, Je te parlerai et t'inviterai à la table de Mon festin.

Habilles-toi, mets tes sandales et viens ! Je t'attends, Je suis là, au milieu de toi, qui déverse en toi des torrents de lumière ! Laisse tomber les écailles de tes yeux et ton cœur retrouvera la fougue de la jeunesse. Enfin tu seras délivrée et tu courras à nouveau dans les vastes prairies.

Je suis là, Je t'aime et Je te délivrerai parce que Je te l'ai promis et que tu es Mienne. Tes jouets cassés ne t'apporteront plus aucun plaisir et tu verras alors le vrai chemin de la lumière et de la joie.

1) Cf. [Mt 9, 20-22]

Oui, Je te promets l'aventure du cœur et des cœurs à Cœur retrouvés. Suis Mes pas, vois Mes empreintes marquées du sceau de Mon Amour et tu seras sauvée par Mon Sang qui toujours te vêt et te protège. Avance avec Moi dans les ronces et les épines et tu ne sentiras plus les griffes de l'Adversaire te pénétrer en la chair et en la chair de ton âme. Tu seras alors libre, enfin libérée de tes nombreux égarements qui ont entraîné ta chute !

Suis-Moi, Moi qui te délivre et qui te porte sur Mon sein dont le nom est Amour. Viens toi, ma bien-aimée, génération perdue et Je te délivrerai de l'emprise du mal.

Viens, Je t'aime et Je te sauverai, prends Ma main, elle est tienne, J'ai entendu tes cris de douleur et Je ne peux rester indifférent. Mon amour souffre de ton agonie. Viens que Je te délivre, tu n'as plus de force et Je te nourrirai des Miennes. Tu te verras rebondir et être libérée de tes chaînes et tu glorifieras à nouveau ton Créateur pour tous Ses bienfaits.

Oui tu revivras, oui tu seras sauvée, oui tu seras renouvelée et, en le Soleil de Moi, ton Dieu et Père, tu te glisseras à nouveau dans les cours d'eau de Mon amour pour M'aimer et Me glorifier et sortir vainqueur de toutes les griffes et de tous les filets qui te lacèrent et qui te sont tendus à chaque instant. Tu recouvreras la vue et tu seras sauvée.

Viens, Je suis là, marche à Mes côtés et nous aurons alors même cadence d'amour, tu retrouveras les délices de ta jeunesse, l'insouciance et la joie de tes premiers pas.

Viens, toi qui es Mienne, ô génération désespérée et tu retrouveras ta fraîcheur ainsi que Je te l'ai promis.

Marche avec Moi sur les eaux et ne te distrais pas du chemin que Je te donne et tu ne pourras plus sombrer. Le regard posé vers Moi, tu ne seras pas engloutie.

Viens toi, Ma bien-aimée et prépare-toi à ton nouvel habit bâti de noces et de festins nouveaux !

Ensemble nous marcherons et c'est ensemble avec Moi que tu vivras.

Viens, Je te promets la délivrance, tes nombreux maux seront guéris.

Viens, viens plus près encore et Je te comblerai de baisers de feu.

Viens, toi que J'aime et que Je délivrerai ! Ta soif enfin sera assouvie et dans le creux de Mon amour pour toi, Je te bercerai comme l'enfant nouvellement né !

Réapprends à prier, mets ton vêtement de pénitence et Je te comblerai de Mes nombreux dons ; tu retrouveras ta parure originelle et tu seras sauvée ! Je t'ai cachée sous Ma protection, ne crains plus d'avancer. Près de Moi, en Moi, toutes tes croûtes disparaîtront et tu n'auras plus de cicatrices.

Viens, suis-Moi, Je guéris tes nombreuses blessures au feu de Mon Soleil. Ne te laisse pas engloutir sous les méandres du mal, J'ai guéri tes blessures en Mes Plaies.

Retrouve ta fougue et ta jeunesse et viens Me retrouver. Au bord de toutes tes routes, Je suis, par-delà tes déroutes, Je suis, au-dessus de tous tes méandres, Je suis !

Viens, suis-Moi et tu verras le chemin de lumière s'ouvrir devant toi. En Ma Présence tu retrouveras la paix et la joie.

Viens, ne te distrais pas du chemin nouveau qui vient apaiser et guérir tes nombreuses blessures. Je suis là, Moi qui t'aime et qui viens te sauver. Le mal jamais n'aura le dernier mot. Viens vite, Je t'attends et Je te porte sur mon épaule blessée. Je te vêts encore de Mon Sang pour te sauver et te libérer.

J 18 03 06

Ô, comme le nombre de ceux qui Me louent et qui Me craignent est petit, infiniment petit ! Mais Je vous aime tous et Je reviendrai pas à pas chercher chacun de vous, un à un. Mon amour n'a pas de limite, Ma patience est infinie et Mon Cœur est un puits de tendresse sans fond.

J 18 03 31

Au Ciel, vous verrez, vous verrez de quel amour, de quelle lumière vous êtes comblés et vos yeux ne pleureront plus, vos cœurs ne seront plus desséchés, vos voix s'ouvriront à l'unisson à Moi, l'Amour et vous apprendrez à grandir. Vous êtes si petits, si pauvres que Mon Cœur fond d'amour en vous voyant ! Je ne vous juge pas dans la colère mais dans l'amour ; cependant, mon irritation, ma colère peuvent aussi être à leur comble lorsque Je vous vois vous enterrer dans la désobéissance ou me narguer ouvertement. Mais il suffit d'un mot de vous, d'un minuscule rayon de soleil d'amour de votre cœur pour faire fondre le Mien et vous vêtir d'un manteau de Lumière qui fait fuir tous les démons.

Si vous voyiez de quel vêtement vous êtes habillés, vous en seriez stupéfaits ! Si vous voyiez combien l'Amour vous irradie, vous en seriez ébahis, interdits... Vous suffoqueriez de joie !

J 18 04 07

Je suis venu pour les pécheurs et les malades et je viens encore et toujours pour ceux qui doutent, pour ceux qui pleurent, pour ceux qui se taisent et écoutent, pour ceux qui ne savent pas ou ne savent plus, pour ceux qui sont perdus dans les méandres de leurs doutes ou de leurs refus. Oui, Je suis un Père, un Fils plein de Miséricorde et Ma Miséricorde atteint les cœurs purs parce qu'ils se sont ouverts à Ma Présence. Dans le secret J'appelle chacun, mais l'orgueilleux qui a perdu le chemin M'entendra-t-il l'appeler ? Et pourtant Je l'aime... Ô oui, Je l'aime !

Combien Je vous aime tous et combien nombreux êtes-vous qui Me tournez le dos, qui fermez vos regards et vos voies aux Miennes ! Mais Je vous retrouverai, aucun de vous ne se perdra ! La Lumière est pour chacun. N'est-il pas dit dans l'Évangile que Je fais lever Ma Lumière sur les bons et sur les méchants² ?

Venez, les bénis de Mon Cœur, vous ne serez pas confondus. Tous les pauvres, les malades, les estropiés, les riches... Je dis bien tous car vos cœurs sont malades en ce monde qui se nourrit de pourriture et de mets frelatés. Tous, venez à Mon école de l'amour et Je ferai de vous des vivants de l'amour, des vivants en l'Amour !

J 18 07 09

Agenouille-toi, génération au cœur fermé, aux paupières closes, aux oreilles sourdes et aux poings tendus en signe de refus. Agenouille-toi, toi qui ne sais plus ni pleurer, ni implorer. Agenouille-toi, toi dont l'orgueil a dépassé toutes les mesures. Agenouille-toi avant que l'emprise des Enfers ne t'avale toute entière. Agenouille-toi avant que ne meure en toi l'Étoile du matin, car plus jamais tu ne pourras te relever. Tu seras comme la cendre dispersée par le vent, tu n'auras plus d'amarres, tu seras perdue à jamais et dans l'Éternité tu erreras. Je t'ai dit Mon amour, l'as-tu seulement entendu ? Celui qui s'agenouillera, alors Je le relè-

2) Cf. [Mt 5, 45]

verai et Je le serrerai contre Mon Cœur et ensemble nous marcherons sur Mes sentiers de lumière et de paix. Nous aurons pour union l'amour et rien ne nous séparera. Dans l'Éternité et pour l'Éternité des temps, il vivra dans Ma lumière, en Mon amour. Je serai un avec chacun et chacun sera un avec Moi et la terre sera renouvelée, ses entrailles se refermeront sur tous ceux qui auront abandonné Ma Parole et profané ou ignoré volontairement Mon Saint Nom.

Que tous ceux qui le désirent Me suivent, la voie est donnée à chacun. Je suis l'Amour qui vient chercher Ses amours, qui vient reprendre possession de Ses aimés pour les sauver et les sanctifier. Chacun peut Me suivre. «Venez à Moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et Moi Je vous procurerai le repos»³. Mon nom est Amour et l'amour n'a pas de limite. Ô venez, venez les bénis de Mon Cœur, J'ai soif de vous sauver tous !

K 18 09 03

Oui, le Seigneur aura pitié de Son peuple qui à genoux implorera Sa clémence : «Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple»⁴.

J 18 10 23

Si tu viens à Moi, pourquoi te rejetterais-Je ? Si tu reviens vers Moi, tu seras tel le fils prodigue et Je ferai tout pour t'accueillir et te recevoir dans Mes bras. Il n'est pas de plus grand bonheur pour Moi que de vous accueillir dans les bras de Ma maison. Venez à Moi et vous serez réjouis, venez à Moi et vous vivrez la réjouissance. Venez à Moi et Je vous parfumerai de Mon amour et Je vous purifierai de toutes vos souillures et Je vous éveillerai à Ma Présence et Je vous soulèverai en Mon amour.

Je suis l'Amour, comment pourrais-Je vous rejeter ? La peur de la sanction vient du Démon qui vous tente pour vous éloigner encore plus de Moi et vous maintenir en ses griffes, dans la peur et l'angoisse. La honte que vous éprouvez est votre seul manteau de misère qu'il vous faut transformer et revivifier en manteau de lumière.

Par le Sacrement de la réconciliation, Je vous donne l'immense grâce de vous amender et de revenir à Moi de tout votre cœur. Fermez les yeux, venez à Moi. Il n'y a plus de confessionnaux ou si peu que pour vous le face-à-face est encore plus douloureux, mais en le prêtre Je suis.

Prends la voie simple et droite et non la route tortueuse ; abandonne tes peurs et tes craintes à la poussière des chemins et viens te blottir dans Mes bras, que Je te redonne force et vigueur.

Ouvre le regard sur l'infini qui est Moi et abandonne-toi en Mon amour. Je t'attends dans le confessionnal de Mon Cœur pour te revivifier et renouveler tes forces, tu as besoin du Médecin. Puisque tu cries vers Moi, avance et ne te retourne pas. N'écoute pas les vents contraires, chasse au loin les chuchoteurs, Je suis ton juste Juge plein d'amour et de miséricorde.

Viens dans Mes bras puiser les forces de ton devenir et recevoir le pardon qui te mènera à la vie. Viens dans Mes bras que Je te guérisses, Moi qui suis un Père plein de miséricorde et de pardon. Je t'aime, Mon enfant et Je suis là pour te soulever et t'élever à Ma lumière.

3) Cf. [Mt 11, 28]

4) Cf. [Jl 2, 12-18]

J 18 12 30

Beaucoup se désoleront de n'avoir pas compris plus tôt mais Mon Cœur les consolera. Mon divin Cœur les nourrira et ils prendront le chemin de Mon École.

J 19 01 13

Le Père Éternel ne peut dans Son amour vous laissez errer dans la peur et l'angoisse qui ne sont pas de Lui. Aussi ayez foi, c'est par elle que vous retrouverez le Royaume et que vous y entrerez, mais sachez-le aussi, aucun n'est abandonné, la miséricorde du Père est infinie. Souvenez-vous de la parabole de la brebis égarée⁵. Il en est ainsi toujours, le Royaume de l'Amour n'a qu'une seule Parole qui est d'amour et de vérité.

J 19 02 01

Moi Dieu, Verbe du Père, Je suis sorti épuisé de ma lutte au désert avec le Satan et vous, qui êtes si petits, combien devez-vous rester dans la confiance et vous abandonner dans les bras de Ma miséricorde quand vous voyez en vous le mal !

K 19 06 14

Ô Dieu fidèle et juste, Dieu bon et miséricordieux, Ta justice est miséricorde et les hommes qui martèlent et tambourinent en eux les temps de Ta justice ne voient pas qu'en elle c'est avec miséricorde que Tu jugeras le monde avec justice. La miséricorde de Ta justice et la justice de Ta miséricorde ! Ô Dieu parfait, Dieu aimant, Père infiniment doux et patient, accueille nos cœurs peureux d'enfants souvent lâches et désemparés. Accueille nos cœurs d'enfants gâtés par les dépravations du monde et pauvres des richesses du Ciel et renverse en l'homme la machine infernale qui s'y est installée. De Toi, de Ton amour tout homme a besoin et Te recherche sans le savoir. Accueille les âmes des hommes désorientés et fais-leur connaître Ta lumière, qu'ils goûtent au parfum de Ton amour et que plus jamais ils ne retombent dans les griffes du menteur qui les leurre et les lacère. Dieu Bon, Dieu Père, Dieu Saint, visite tes enfants et jamais ne les abandonne. Fais-les vivre tous du Feu de Ton amour.

J (le Père) 19 11 17

Relisez et relisez encore la parabole du fils prodigue et vous saurez que tous vous pouvez être accueillis en Mon sein, il vous suffit de vous détourner des idoles et de ne pas suivre ou poursuivre le chemin du menteur. Sur la route il y a des cailloux et des épines, des pierres, des ravins, mais l'homme qui tombe est relevé, celui qui implore est sauvé, celui qui demande le chemin est guidé ! C'est en premier vers la brebis perdue que Je porte Mon regard de Père. Ma tendresse de Père n'a d'égale que Sa puissance. Que celui qui Me pense tel qu'il est se détourne de son erreur, Je suis Père et Je suis le Je Suis. Nul ne peut M'approcher s'il ne porte le genou à terre. Toute âme qui a soif et qui demande à boire de l'Eau vive, Je la lui donne, comment un Père pourrait-Il refuser à Ses enfants la nourriture de Sa main ? Cessez de vous juger les uns les autres et cessez de Me juger selon vos critères. Ils sont si petits vos critères, si vils, si dépourvus d'amour et Je suis l'Amour.

Celui qui se repent, Je le mets à Ma droite et Je le nourris de Mon amour ; celui qui poursuit sa route dans les chemins de traverse, Je veille sur lui et Je déverse

5) Cf. [Lc 15, 1-7]

sur lui Mes torrents de miséricorde ; mais celui qui ose braver Mes lois et s'adonne au Démon, celui-là reçoit en retour les verges qu'il mérite, car il a osé braver Ma loi et profaner son sanctuaire, dans lequel J'habite et Je demeure et il a ouvert la porte de son cœur au Menteur pour l'accueillir et le nourrir, lui obéir et devenir son disciple. De celui-là, Je me retire, tout en veillant sur lui car il est Mon enfant mais s'il perdure dans sa malveillance, s'il chasse en lui l'amour du Très-Haut, il se perd alors.

J 19 12 10

Pour ne pas vous effrayer, J'entrerai comme un voleur⁶ et en douceur Je caresserai du regard toutes les plaies béantes de vos vies. Mon regard est voix, il est de miel et il apaise, brûlant d'amour, il fait frémir sur son passage les cœurs les plus ambitieux, les plus fermés, les plus cadennassés, les plus éloignés. Je puis tout en vous mais Je vous laisse votre liberté. L'Amour Se donne toujours mais Il ne S'impose pas. L'Amour aime et il patiente, J'ai toute l'Éternité.

J 20 04 09

Prenez sur vous Mon joug, il est doux puisque Je vous donne la vie par Ma mort. J'ouvre pour vous la fontaine de Miséricorde et quand viendra le grand Jugement, celui proche de vos temps, Moi aussi Je vous accompagnerai pour vous délivrer de la brûlure du soleil et de l'âpreté de vos jours.

J 20 04 21

Entendez-vous Mon Cœur qui crie Sa soif de vous retrouver, Sa soif de vous nourrir de Mon lait et de vous oindre de Ma Parole d'amour ? J'ai encore des torrents de Miséricorde à vous donner. Saurez-vous entendre l'appel dans le silence du monde ?

J 20 08 25

S'ils veulent mettre un voile sur leurs yeux, irai-Je leur ôter ? S'ils veulent écouter la voix des siffleurs, leur fermerai-Je les oreilles ? S'ils veulent Me railler, empêcherai-Je leurs bouches de parler ? Non, ils ont fait leur choix et l'homme est libre !

Jusqu'au bout, cependant, Je ferai tout pour les délivrer et les soustraire aux griffes du Satan. Mais s'ils ne veulent toujours pas revenir, que ferai-Je ? Je les prendrai dans Mes bras, encore et encore, afin qu'ils puissent lire en Mon Cœur et, jusqu'à ce qu'ils abdiquent, J'essaierai encore de les sauver.

J 20 09 08

Pauvres hommes ! Pauvre monde ! Et cependant, Mon Cœur a soif de vous sauver tous ! Ma Miséricorde est venue à vous et beaucoup l'ont foulée aux pieds. Je pleure sur votre apostasie. Pourquoi refuser Notre Miséricorde ?

J 20 09 12

Dépêche-toi d'entrer en Ma Demeure, toi qui te refuses à M'entendre et à te soumettre à Ma Loi. Il suffit d'une Parole de Ma bouche... mais Mon amour pour chacun est si grand qu'avec patience Je vous attends tous. Cependant, le temps de la honte s'accélère et il Me faut faire parler Ma Justice. Mais Ma Justice est Miséri-

6) Cf. [Ap 16, 15]

corde et Ma Miséricorde est Justice. N'attendez pas que Je dise au grand jour de vos cœurs : «Assez !». La Miséricorde appelle la Justice et la Justice appelle la Miséricorde.

K 20 09 16

Nous demandons pour vous au Père Sa Miséricorde, encore et encore, mais allez-vous vous réveiller de vos torpeurs et de vos endormissements ? Allez-vous revêtir l'armure du guerrier⁷ contre toutes les forces du Mal, au lieu d'adopter une position de retrait ?

J 21 04 26

Entrez dans le silence du cœur avant qu'il ne soit trop tard et dans le secret de vos demeures, priez, priez, implorez Ma Miséricorde encore et encore, car vient le temps de la Justice divine et vous ne pourrez plus heurter Ma Loi d'un iota !

J 21 07 25

Vous qui ne croyez pas à Mon Jugement, vous serez surpris de Ma sévérité ! Ma Miséricorde, Je vous l'ai donnée et vous l'avez piétinée.

J 22 07 23

Cessez de vous mentir à vous-mêmes, cessez les agapes, cessez les faux discours, cessez les apparences et entrez en vos demeures intérieures chanter louange et gloire et implorer Miséricorde !

J 23 08 23

Lorsque l'homme se coupe de Dieu, ne croyez-vous pas alors que le Père met tout en œuvre pour le délivrer, pour l'approcher, pour le libérer ? Vos lois sont sèches et arides. Un père ne se précipite-t-il pas lorsque son enfant se noie ou lorsqu'il est attaqué par des malfaisants ? Que croyez-vous, que le Père attend que l'enfant revienne à Lui ? Non, il part à sa recherche pour le ramener sous Son manteau et lui prodiguer Son amour.

Quel est celui d'entre vous qui n'a aucun péché ? Vous êtes tous des hommes si souvent ignorants de l'amour et de la bonté de Celui qui vous a créés ! Vous êtes tous des ignorants et vous regardez en l'autre, votre frère, la poutre qui lui barre l'œil et lui voile la lumière un instant ! Aussi, voilez-vous la face devant vos pensées indignes et n'oubliez jamais que le Père vient au secours de celui qui L'appelle. Votre monde d'apparat est un monde de perdition et en perdition. Tout homme qui chute est relevé car la Main du Père est toujours tendue. Combien est-il difficile pour vous de comprendre le pur Amour !

J 24 02 21

La Vie, enfin, habitera votre Terre, Terre nouvelle sortie du Cœur de Dieu-Père qui, à l'appel des enfants, a abaissé le regard, Lui qui ne veut pas qu'un seul se perde et qui, de larmes de sang, purifie la Terre des miasmes du péché.

J 24 09 18

Le châtement qui vient, enfants, par vos prières sincères et votre abandon à Ma Volonté sera amoindri.

7) Cf. [Eph. 6, 11-13]

